

tous les aides dont il peut s'entourer. Il peut s'en rapporter à ces principes abstraits, qui ne changent pas ; il peut enfin, si le doute subsiste, se baser sur des précédents. Aidé par l'opinion de douze hommes sages (s'ils sont sages) et avec toute la solennité voulue, il rend le verdict : c'est la mort ou la liberté ! Pour le médecin, c'est un problème à résoudre quelquefois dans un instant, en un clin d'œil, et la vie ou la mort peuvent en être le résultat. Que de fois le juge, malgré tous les aides et les secours, que lui prête la loi n'a-t-il pas eu la sympathie de la société, en s'acquittant, au milieu du forum, d'un devoir pénible et difficile ! Que de fois le médecin n'a-t-il pas à s'acquitter d'une tâche incomparablement plus difficile, quand, sans avocats pour plaider, sans précédents pour le guider, sans jury pour partager le poids de sa responsabilité, quand, à la hâte, et seul dans le forum de sa conscience, il doit décider une question dont son caractère de médecin le fait juge et seul interprète ; et cette décision, si elle est juste, alors la guérison est assurée, si au contraire la décision est erronée, c'est la mort qui en est la conséquence.

La médecine, comme toutes les sciences naturelles, repose sur les observations de l'expérience. Ces observations doivent être conformes à la vérité et à l'exactitude, et leur interprétation doit être logique.

La médecine se rattache à plusieurs, ou pour mieux dire, à la totalité des sciences. La connaissance de la structure admirable du corps humain, et de l'ordre merveilleux de ses différentes parties, telle qu'enseignée par l'anatomie, forme la base de cette science. Mais le scalpel ne met à nu que les parties les plus grossières, les muscles dans leur ensemble, les nerfs dans leurs ramifications, les vaisseaux dans leurs rapports et leur distribution.

Dans les autres sciences naturelles un examen extérieur plus ou moins minutieux répond suffisamment au besoin de la classification. Mais en anatomie, il faut soulever le voile qui cache des organes et des structures d'une étonnante complexité. Dans les autres branches la figure, la forme et le volume d'un corps sont seuls nécessaires ; en anatomie, les différentes parties doivent être examinées, et leurs rapports soigneusement reconnus. Le mot *Anatomia*—couper à travers—explique suffisamment le travail à faire, et sa nature.

L'anatomie est la base même, la racine de la médecine et de la chirurgie.

Cette science a été forcée de se frayer un chemin à travers les préjugés et une opposition acharnée jusqu'à nos jours où la loi favorisant l'étude de l'anatomie a rendu inexcusable la profanation des tombeaux. Les écoles de médecine de cette province sont maintenant suffisamment fournies, et l'anatomie n'est plus considérée comme un sacrilège.